



★ LE VOLONTAIRE DE LA LIBERTÉ

organe des brigades internationales

**Le général Lukasch est tombé!
Poursuivons avec impétuosité la
route qu'il nous a tracée!**

Les Brigades Internationales viennent de perdre en la personne du Général Lukasch (Matei Jalka) un de leurs Commandants les plus valeureux.

Il est tombé, frappé à mort par une grenade pendant qu'il inspectait le terrain où devait opérer son unité.

Il est tombé comme un héros, en première ligne, à la tête de ses troupes, comme savent mourir les généraux du peuple, les généraux de la grande et glorieuse Armée Populaire espagnole.

Commandant expérimenté, brillant officier de cavalerie, théoricien connu sur les questions militaires, courageux combattant antifasciste de Hongrie, le général Lukasch fut parmi les premiers à offrir son expérience, son savoir, son courage à la cause de la Liberté espagnole.

Il fut général et commandant d'une des plus glorieuses Brigades Internationales. Il fut un ami et un frère pour tous les combattants de la Liberté. Il fut un héros parmi les milliers de héros qui dans cette guerre épique contre le fascisme illustrent le nom de l'Espagne et continuent les plus belles et les plus nobles traditions d'héroïsme des peuples.

Il fut à la Cité Universitaire, pendant les journées mémorables de novembre, lorsqu'il fallut assurer la défense de Madrid. Il fut à Pozuelo de Alarcón, à Boadilla del Monte, à Mirabueno, à Majadahonda, sur le Jarama, à Guadala-jara.

Partout à la tête de son unité et au coude à coude avec les plus fameuses Brigades de la nouvelle et glorieuse Armée Populaire espagnole, il sut écrire des pages mémorables de valeur et de savoir militaires, pages qui resteront dans toute l'histoire.

En peu de jours il parvint à faire de son unité un modèle d'organisation, d'ardeur combattive et de capacité d'action.

Rapidement il devint un des

plus convaincus exécuteurs des directives du Gouvernement du Front Populaire pour la création d'une Armée forte, disciplinée et unie, avec l'Unité de commandement.

Il fut, en particulier, un inappréciable animateur dans la réalisation et l'application de ses directives au sein de sa Brigade.

Le sort aveugle de la guerre a enlevé à l'Armée Populaire espagnole un de ses meilleurs généraux, nous a privés d'un de nos commandants les plus capables, nous a privés nous tous, enfin, d'un chef, d'un camarade, d'un ami.

Mais il nous reste ses enseignements, il nous reste les magnifiques cadres militaires éduqués à son école et à son exemple; il nous reste sa glorieuse Unité qui saura continuer les grands traditions de courage et de combattivité créées par le général Lukasch.

En dernier hommage sur la dépouille de notre grand héros tous les combattants espagnols, tous les volontaires de la Liberté, inclinent momentanément leurs glorieux drapeaux qu'ils ont faits flotter déjà dans les plus grandes batailles et les plus grandes victoires.

**PUIS, NOUS INSPIRANT
COMME SYMBOLE DE L'IM-
PÉRISSEABLE EXEMPLE DU
GRAND HÉROS DISPARU
NOUS RELEVONS IMMÉ-
DIATEMENT NOS DRAPEAUX
POUR LES CONDUIRE A NOU-
VEAU A LA BATAILLE, POUR
LES PORTER TOUJOURS PLUS
EN AVANT JUSQU'A LA VIC-
TOIRE COMPLÈTE DU PEUPLE
ESPAGNOL QUI DÉFEND SA
LIBERTÉ ET SON INDÉPEN-
DANCE ET AVEC ELLES, LE
SORT DE L'HUMANITÉ AVAN-
CÉE ET PROGRESSIVE TOUT
ENTIÈRE.**

LUIGI GALLO

Commissaire délégué de Guerre,
inspecteur des Brigades Inter-
nationales

Les représentants des deux Internationales se sont rencontrés
IL FAUT AGIR, ET VITE!

(Voir nos informations page 7.)



Notre document représente (de gauche à droite) Billoux, Adler, Nenni, le lieutenant colonel Dumont, un officier espagnol, Gallo, Scheveneels, Dahlem, qui viennent de rendre visite à une Brigade. L'unité d'action internationale est donc possible et réalisable!

Le nouveau Gouvernement français devra appliquer complètement le programme du Front Populaire

Au moment de la mise en page nous apprenons que le Sénat français vient de renverser le gouvernement Léon Blum. Auparavant ce dernier avait obtenu au Parlement, pour ses projets et sa demande de pleins pouvoirs financiers, une majorité assez nette. Cependant les communistes, qui avaient opposé des réserves formelles contre les demandes d'augmentation de taxes qui auraient nécessairement entraîné l'augmentation du coût de la vie, déclarèrent néanmoins au cours de la discussion qu'ils votaient pour le Gouvernement afin de réagir contre les manœuvres de la droite et des fascistes et d'éviter la rupture du Front Populaire. Mais dimanche le Sénat a estimé que les projets du gouvernement Blum n'accordaient pas assez d'avantages aux 200 familles et il s'est dressé contre la promesse de poursuivre les spéculateurs. C'est pourquoi à la suite d'une violente discussion, il refusa d'accorder les pleins pouvoirs financiers au gouvernement.

C'est parce qu'il n'a pas voulu prendre à son temps les mesures énergiques qui s'imposaient — et dont le peuple tout entier réclamait impérieusement la réalisation —, pour juguler comme ils convenaient les manœuvres réactionnaires des représentants des oligarchies financières et des deux cents familles que le Gouvernement Blum a dû démissionner.

Mais le Front Populaire subsiste plus puissant et plus uni que jamais. Le peuple de France ne tolérera pas que la moindre atteinte soit portée aux lois, conquêtes et avantages sociaux qu'ont acquis les classes laborieuses au cours de l'année écoulée.

Tout autre gouvernement, quelle qu'en soit sa composition, ne pourra être, dans les conditions actuelles, qu'un gouvernement de Front Populaire appuyé par l'ancienne majorité parlementaire.

Pour être stable il devra résolument s'engager dans l'application complète du programme du Front Populaire et notamment redresser sans attendre les erreurs et renonciations impardonnables, commises par le précédent gouvernement dans le domaine de la politique extérieure.

Parce que telle est la volonté du peuple français!

FAILLITE ECLATANTE DE LA POLITIQUE DE «NON-INTERVENTION»

Médiation et retrait des volontaires sont des formules de capitulation de la diplomatie!

par S. DEWEZ, Député du Nord de la France



Les provocations répétées des états fauteurs de guerre n'ont pas, un seul instant, fait sortir de leur veulerie les Gouvernements de Londres et de Paris, qui restent cantonnés dans la poursuite de leur politique en tous points contraires aux intérêts de la Démocratie et de la Paix.

Chaque fois que les événements furent favorables à la République un d'entre eux prit l'initiative de propositions destinées à détourner l'attention. C'est ainsi qu'à la veille de la réunion de la S. D. N. où l'Assemblée devait se prononcer sur l'agression dont l'Espagne est victime, l'Angleterre avançait de nouvelles propositions de "médiation" sous prétexte de sentiments humanitaires, alors qu'elle s'était tue après les atrocités de Malaga, Durango et Guernica.

★

Elle a lancé la formule du retrait des volontaires.

Il s'agit là d'une nouvelle manoeuvre de la part de ceux qui, pour couvrir leur manque de courage, ont mis sur le même pied d'égalité, les volontaires internationaux et les corps expéditionnaires des Armées régulières des états fascistes.

La duperie a assez duré.

Le retrait des volontaires ne peut avoir pour nous d'autre signification que la mise dans l'obligation de l'Allemagne et de l'Italie de retirer leurs corps expéditionnaires de même que nous ne pouvons concevoir le mot de médiation autrement que par l'obligation faite aux rebelles de déposer les armes qu'ils ont levées contre le Gouvernement régulier issu du peuple.

On a assez tergiversé! La seule véritable mesure de médiation ne peut

plus que résider dans l'application du droit international et des sanctions aux agresseurs.

L'attitude de l'Angleterre et de la France, lors de la dernière réunion de la S. D. N. démontre bien que nous n'en sommes pas encore là, et que c'est toujours la politique de la prime à l'agression qui se poursuit.

★

Cette attitude n'est elle pas aussi scandaleuse après le bombardement d'Almeria.

Le système de contrôle imaginé par la France et la Grande Bretagne, contrairement aux avis du délégué soviétique au Comité de Londres, est à l'origine des événements criminels de ces dernières semaines.

N'était-ce pas folie, que de confier à des Unités allemandes et italiennes le soin de contrôler les côtes républicaines?

Deux jours après que le représentant de la France à Genève se soit félicité d'un tel système, les navires de contrôle allemands, se livrent à un acte de guerre par le bombardement d'Almeria.

Avec éclat l'Allemagne et l'Italie quittent le Comité de Londres. Au lieu de parler le langage ferme qui s'impose, l'Angleterre et la France poursuivent la politique de faiblesse coupable, elles implorent les fauteurs de guerre, qui eux manoeuvrent habilement pour obtenir la garantie de pouvoir continuer à conjuguer l'action de leur marine avec celle de la rebellion.

★

N'est-il pas une honte, pour les voisins démocratiques de l'Espagne, qu'un journal de Berlin, "Le Lokal Auzinger", ait pu écrire: "Londres et Paris ont compris notre avertissement

d'Almeria! NOTRE ATTITUDE ÉNERGIQUE A PORTÉ SES FRUITS!"

Nous avons vainement attendu la protestation du Gouvernement Français contre le crime d'Almeria. Le Quai d'Orsay, repoussant les preuves apportées par Del Vayo, a fait sienne la version allemande, mensongère en tous points, des incidents aéro-navals qui avaient précédé la consommation du crime.

Il faut absolument soustraire au contrôle unilatéral, par des unités allemandes et italiennes, les côtes républicaines. Des observateurs neutres doivent être placés sur les navires de contrôle, ou une escadre mixte doit être formée.

Toute autre mesure laisse la Méditerranée, définitivement livrée aux unités allemandes et italiennes opérant de concert avec celles des pirates.

★

Voici que nous apprenons, que les négociations engagées après le bombardement d'Almeria, sur le contrôle, se terminent par un accord entre Allemagne, Italie France et Angleterre, dans lequel ne sont pas incluses ces dispositions qui seules pourraient empêcher les navires contrôleurs allemands et italiens de jouer leur rôle d'interventionnistes.

En dernier lieu, le délégué soviétique, Maïsky, reste seul à protester contre la teneur de cet accord. Aussi dans le camp fasciste, on se sent plus à l'aise. Les régimes de violence se font plus menaçants que jamais, et devant leur chantage les Gouvernements d'Angleterre et de France se dégradent de plus en plus.

Heureusement, les masses démocratiques ne s'y trompent pas. Elles veulent que soient défendues les Libertés et la Paix. Elles veulent que soit apportée une aide véritable à l'Espagne Républicaine par le respect du Droit International et l'application du Pacte de Genève.

Par lâcheté, leurs dirigeants se sont engagés dans des actions contraires. Seule l'Unité d'action internationale des travailleurs, réclamée depuis longtemps par l'Internationale Communiste, peut maintenant, les faire revenir sur les erreurs passées.

Le mouvement qui anime les masses ayant été toujours plus fort que toutes les oppositions, cette Unité doit entrer dans la première phase de la réalisation.

Il faut aller vite en besogne, car c'est en aidant la République espagnole à se débarrasser rapidement de ses envahisseurs, que les démocraties et la Paix seront sauvegardées.

Un bel exemple à imiter...

Le bataillon X, de la XVème Brigade, après 4 mois consécutifs de tranchées reçut un jour l'ordre de se retirer dans un petit village sympathique pour y goûter un repos bien gagné.

Aussitôt arrivé et installé, le Service Culturel prit soin d'organiser les loisirs et divertissements collectifs au cours desquels les camarades de notre Unité se lièrent d'amitié avec la population. La fête enfantine fut particulièrement réussie et les bambins se divertirent follement pendant la course en sac, la course à quatre pattes, et le jeu de la poêle. Les diverses tentatives au mât de cocagne déchainèrent l'hilarité et l'enthousiasme parmi tous les spectateurs, petits et grands. La voiture-radio de la Brigade apporta une note agréable à ces joyeux ébats.

La distributions des friandises fut une occupations véritablement laborieuse, car tous les petits se précipitaient et se bousculaient pour saisir ces bons gateaux fabriqués par un pâtissier de notre Bataillon.

Cette mane providentielle leur procura ce jour là beaucoup de joie et quels beaux rêves durent-ils faire en songeant à leurs grands camarades des Brigades Internationales! Ils ne les oublieront pas de sitôt!

Ainsi nous avons contribué à raffermir davantage les liens d'amitié et de concorde qui indéfectiblement unissent les volontaires de nos Brigades à la population Espagnole. La preuve est faite, une fois de plus, que, dans les tranchées et à l'arrière, nos coeurs et nos pensées battent à l'unisson.

L'unité que nous cimentons en Espagne est le coup de clai-ron du rassemblement universel de toutes les forces progressives.

MONNIER

Valence rend à nos morts un profond hommage de reconnaissance

Le mercredi 16 Juin Valence a fait de grandioses obsèques au Général LUKASCH, au chauffeur du Général, le soldat espagnol Ventiero SAORNIL, et au commandant HEILBRUN, l'organisateur du service sanitaire de la 15ème Division. De tous les fronts sont venues de nombreuses délégations ainsi qu'une grande quantité d'officiers représentant les glorieux bataillons et brigades Dombrowsky et Garibaldi. Toutes les organisations du Front Populaire ont envoyé leurs délégués. Les personnalités politiques et militaires les plus diverses assistèrent aussi aux obsèques: plusieurs ministres du Gouvernement Espagnol conduit par le premier ministre Negrin, par le ministre de la Défense Nationale Prieto et les ministres de l'Agriculture et de l'Instruction Publique, le camarade Alvarez del Vayo, Pretel, secrétaire de l'U. G. T., les camarades Gallo, Vidal, etc.

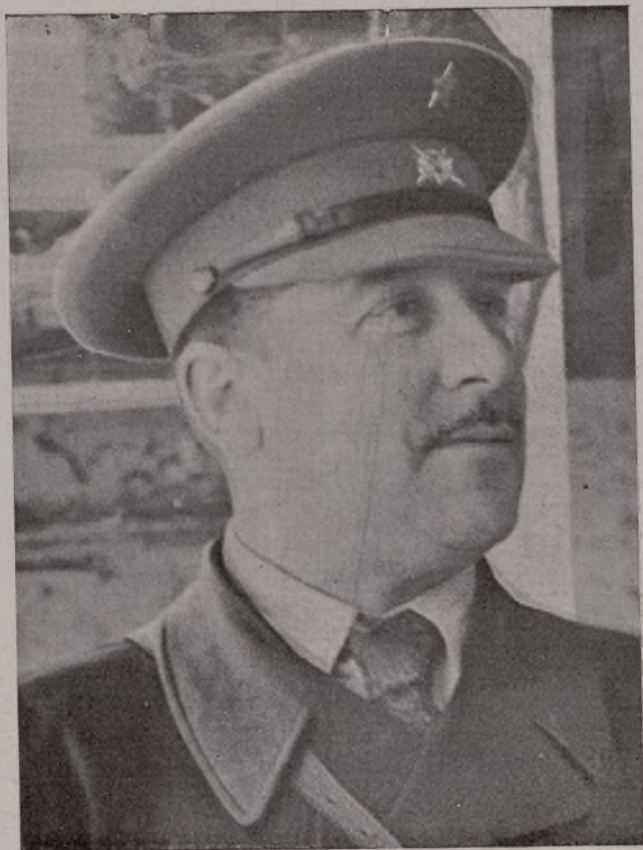
Le camarade Gallo, Inspecteur général de Guerre, exalta en ces termes ces trois grands et vérita-

bles héros dont nous déplorons aujourd'hui la perte:

—*"Hongrois était le général, Allemand le commandant, et le chauffeur espagnol. Ce sont trois représentants des meilleurs fils des peuples qui élèvent très haut dans le monde et dans l'histoire le nom de leurs pays parce qu'ils continuent les traditions les plus belles et les plus nobles de l'humanité."*

Des hommes comme le général LUKASCH, officier et écrivain; comme le commandant HEILBRUN, organisateur et docteur; comme le chauffeur Ventura SAORNIL, ouvrier et militant plein d'esprit et d'abnégation, sont ceux qui représentent et symbolisent en ce moment l'union qu'il faut réaliser entre toutes les forces de l'art, de la science et du travail pour défendre sur les champs de bataille la liberté des peuples et l'avenir de l'humanité."

Après lui le camarade URIBE, ministre de l'Agriculture, expri-



Le général Lukasch.

Les Grandes Assises de l'Unité

Parce que nous avons une puissante armée
Parce que nous organisons avec rapidité
l'industrie de guerre
Parce que nous nettoyons implacablement
l'arrière de tous nos ennemis
La victoire sera nôtre!

Déclare le Comité Central du P. C. E.

L'Assemblée Plénière du Comité Central du Parti Communiste Espagnol vient de se tenir. De nombreuses délégations de l'Armée ont participé à ses travaux, parmi lesquelles les camarades

LISTER, CARLOS CONTRERAS, le lieutenant ALCALA CASTELLO et le Commissaire général de l'Armée du Centre FRANCESCO ANTON ont été remarqués. Le Commissaire général de guerre ALVAREZ DEL VAYO qui avait

ma en termes élevés le profond hommage de reconnaissance qu'accorde le peuple espagnol tout entier à la mémoire de ces grands lutteurs des Brigades Internationales.

Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement au camarade Gustav Regler

L'État Major des B. I. a reçu une grande quantité de messages dans lesquels les Officiers, Commissaires et Volontaires des unités les plus diverses formulent chaleureusement des souhaits de prompt rétablissement à notre cher camarade Gustav REGLER, commissaire politique de Brigade, blessé grièvement à son poste de combat au cours des tragiques circonstances où le général LUKASCH trouva la mort.

Gustave REGLER est un écrivain allemand universellement connu, en même temps qu'un professeur et un poète de grand mérite. A notre tour, nous adressons à ce grand intellectuel qui en tous les moments de sa vie héroïque et féconde a placé son intelligence au service de la cause du peuple nos meilleurs vœux de rapide guérison.



Le chef aimé et écouté du Parti Communiste Espagnol, le camarade José Díaz.

été invité à participer aussi aux débats.

Après le discours de clôture de la camarade PASIONARIA une résolution concernant la première question à l'ordre du jour a été votée.

En voici le texte:

"L'Assemblée Plénière du Comité Central après avoir entendu et discuté le rapport de la camarade Dolores Ibarruri, sur l'Unité Politique du Proletariat approuve intégralement le rapport et charge le Bureau Politique de se mettre en relation avec la Commission Exécutive du Parti Socialiste, afin de parvenir le plus rapidement possible à la fusion des deux Partis Ouvriers."

A Madrid s'est tenue une importante réunion des Commissaires Politiques

Développons parmi nos volontaires le moral de l'offensive décisive et victorieuse!

Le mercredi 16 Juin s'est tenue à Madrid une réunion des Commissaires politiques de différentes Unités des Brigades Internationales. A l'ouverture de la séance, les assistants observèrent une minute de silence en l'honneur de la mémoire des deux héroïques chefs internationaux tués ces derniers jours à leur poste: le Commandant Lukash et le docteur Heilbrunn. Des vœux de rétablissement furent adressés à Gustave Regier, Commissaire de la XIIème Brigade grièvement blessé.

En l'absence du camarade Gallo, Commissaire Inspecteur de Guerre des B. I., appelé ailleurs par ses lourdes obligations, notre camarade Barthel, Commissaire politique des B. I., présenta le rapport qui devait ouvrir et orienter la discussion.

L'objet de la réunion était de faire le point pour déterminer où en est le combat antifasciste, de tirer les enseignements des batailles offensives récentes et de tracer pour tous les perspectives de travail. De telles réunions qui permettent d'établir une communauté de vues et l'Unité d'action de tous les soldats politiques sont nécessaires. Aussi, dans l'impossibilité de publier intégralement le rapport qui y fut développé, nous allons néanmoins nous efforcer de reproduire un compte rendu schématique qui soit le plus correct possible.

SITUATION INTERIEURE DE L'ESPAGNE

On constate que le remou créé dans l'opinion par les événements de Barcelone et la crise gouvernementale est calmé. Une atmosphère d'ardente confiance et de travail s'est établie.

Le nouveau Gouvernement Negrin, s'est mis à l'oeuvre de façon active et heureuse.

Les fronts sont entrés en action, et, bien qu'il reste encore de sérieux efforts à donner, de bons résultats ont été enregistrés.

Nos Brigades, avec l'Armée Républicaine Espagnole, ont été lancées dans des attaques où nous avons les bénéfices de l'initiative et les conséquences en ont été, dans l'ensemble, favorables. La

mobilisation s'accélère et chaque jour des faits nouveaux le démontrent.

A l'arrière, le Gouvernement appuyé par l'ensemble du Front Populaire, liquide les fauteurs de troubles et les Comités d'aventuriers, il assure le contrôle des armes et de la radio, il hâte l'évacuation des villes sous le feu de l'ennemi, il combat l'abus des prix,

La situation intérieure est donc bonne. Mais il faut se garder d'un optimisme béat. Il reste encore un gros effort à fournir pour vaincre rapidement toutes les difficultés.

APERÇU SUR LA SITUATION INTERNATIONALE

La dernière séance de la Société des Nations est restée dans le

acte de guerre du fascisme à Almeria.

La duperie de la non-intervention éclate aux yeux des peuples.

La solidarité populaire internationale se développe et ainsi s'accroît le divorce entre la politique des Gouvernements démocratiques et les masses travailleuses.

C'est dans cette situation que l'Internationale Communiste a renouvelé ses propositions d'unité d'action à l'Internationale Ouvrière Socialiste et à la Fédération Syndicale Internationale.

Enfin, une réunion des respon-

sables de ces Internationales est fixée pour le 21 Juin. Cette Assemblée constituera un événement important.

LES TACHES

De ce rappel de la situation découlent nos tâches:

- Soutenir et aider la juste politique de Gouvernement.
- Maintenir, développer ou créer parmi les volontaires le moral de l'offensive. Pour cette perspective de l'offensive accentuer notre travail dans l'armée et l'ar-

rière ennemies. Dans nos rangs maintenir une bonne discipline en veillant aux formes "de la discipline librement consentie", qui doivent rester souples et compréhensives. Pour éviter la démo-



Organisation rationnelle de toutes les unités pour écraser le fascisme!

ralisation des éléments faibles "utiliser tout le monde". L'inactivité est la source essentielle de la démoralisation.

c) Aider à l'organisation rationnelle de nos Unités et de leur action pour réaliser une véritable Armée moderne, rompant avec l'empirisme et utilisant toutes les ressources de la science tant pour l'action militaire que pour l'action politique dans les rangs ennemis. Veiller aux liaisons entre Unités.

d) Aider l'arrière chaque fois que les conditions le permettent. Par exemple, organiser au repos des Brigades de travail agricole, ce qui donnera d'énormes résultats matériels et politiques.

e) Pour aider à la réalisation de l'Unité Internationale, extérioriser notre exemple vivant. Que les volontaires fassent connaître dans leurs pays leur volonté de la voir se réaliser dans le plus bref délai.

Lutter contre tous les adversaires de l'Unité dont les principaux sont les trotskistes. Ne pas laisser ces gens s'abriter derrière le paravent du Front Populaire. L'entente entre toutes les organisations politiques, syndicales ou

sociales, est possible et nécessaire. Mais elle ne peut être envisagée avec l'organisation des criminels qui veulent tenter, par des aventures sanglantes comme celle du 5 mai à Barcelone, de saboter la Révolution Espagnole, comme ils ont essayé de saboter la Révolution Russe et l'édification du socialisme en U. R. S. S.

C'est donc dans des conditions très favorables que nous allons continuer nos efforts pour arracher une victoire rapide et décisive.

★

Les interventions qui suivirent furent pleines d'intérêt et nous regrettons de ne pouvoir donner sur leur contenu qu'un bref aperçu.

Le Commissaire de la XIVème Brigade apporta des enseignements concernant les derniers combats offensifs au cours desquels la Brigade s'est bien comportée.

Mais il faut encore profiter des moments de répit pour lui apprendre à bien manœuvrer ce qui rendra son action beaucoup plus effective et diminuera ses pertes.

Le Commissaire de la XIème Brigade montra que grâce au perfectionnement de sa technique militaire, son unité put mener à bien quelques opérations difficiles. Son action dans les rangs ennemis n'a pas encore atteint l'ampleur nécessaire mais elle est décidée à faire beaucoup mieux à l'avenir.

Le Commissaire de la XIIIème Brigade retraça l'action héroïque de cette Brigade un peu méconnue et montra quelle est sa situation présente.

Il montra comment les journaux de Bataillons quotidiens qui sont édités dans la XIIIème s'adaptent au niveau et au caractère des volontaires de chacune de ces unités.

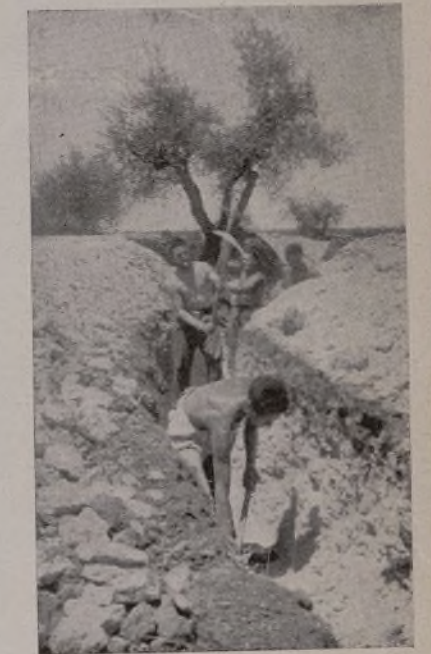
Il se servit d'une expression très significative pour montrer la nécessité de notre liaison étroite avec la population espagnole afin que nos Brigades "ne puissent avoir le moindre trait commun avec la légion étrangère".

Le Bataillon Vuillemin parraine un hôpital d'enfants espagnols.

Un Commissaire de la XVème Brigade appuie sur la nécessité d'aider par notre expérience et les connaissances que nous pouvons avoir, à la formation de nouveaux cadres espagnols. Il indique que déjà les camarades de cette Brigade, au repos, ont aidé aux paysans pour les moissons.

Le Commissaire Arthur, montra la nécessité d'une discipline militaire exemplaire pour chaque Commissaire, car le corps des Commissaires ne peut être en marge de l'Armée, mais intégré en elle même comme une partie essentielle.

D'autres interventions eurent lieu que le manque de place ne nous permet pas de signaler.



Ceux là, qui besognent dur, ne se laisseront pas gagner par la démoralisation.

Ce fut donc une assemblée à la fois utile et instructive d'autant plus nécessaire que dans une pareille période l'Armée Républicaine doit posséder un potentiel moral et politique assez élevé pour pouvoir, dans les meilleures conditions possibles, passer à l'offensive victorieuse.

BARTHEL

Des munitions pour la « nouvelle artillerie »

Les possibilités de la propagande dans les rangs de l'ennemi sont aujourd'hui plus grandes que jamais: non seulement parce que nous avons réussi à faire des brèches sérieuses dans le front de la propagande fasciste, mais aussi parce que la démoralisation est grande chez l'ennemi. Et même le fait que les héros de Bilbao ne purent résister plus longtemps à l'assaut forcené des hordes hitlériennes et italiennes, aux tanks, aux avions, au blocus, à la faim, ne change rien à cet autre fait que nous sommes maintenant en période de préparation de notre offensive victorieuse.

Parler à l'ennemi, n'est pas seulement s'armer d'un porte-voix, si moderne fut-il, et faire du bruit dedans, ni déverser sur sa tête un torrent de tracts. Pour toucher les soldats d'en face, pour les influencer il faut savoir à qui l'on s'adresse, s'efforcer de connaître, non seulement leur langue, mais avant tout si ce sont des ouvriers ou des paysans et autant que possible leurs particularités nationales, sociales et politiques. Il faut observer toutes leurs habitudes, y compris l'emploi de leur temps au cours de la journée, tous les faits mêmes secondaires qui permettent de déterminer le moral des hommes à qui l'on s'adresse.

Le contenu du discours, le texte du tract, c'est l'oeuvre non seulement du commissaire politique, non seulement de la Commission de Propagande, mais de l'ensemble des camarades et chacun doit apporter sa contribution, si modeste soit elle, par son travail et ses observations de chaque jour.

CHACUN HOMME DOIT ÊTRE MOBILISÉ POUR UN TRAVAIL AUSSI DÉCISIF!



Dans les villes et les villages qui sont momentanément sous la coupe des armées envahisseuses les tracts antifascistes apportent la certitude de la délivrance prochaine.

il prend en main la production et oriente l'économie, il déploie un effort considérable pour l'agriculture tout en combattant les collectivisations forcées où les socialisations anticipées.

Les problèmes s'éclaircissent et l'unité indispensable à l'arrière se renforce au fur et à mesure que l'on dissout la démagogie des trotskistes du P. O. U. M. et autres pseudo ultra révolutionnaires.

même cadre de tolérance à l'égard de l'agression du fascisme, mais ce dont il faut rendre hommage au Gouvernement c'est d'avoir répondu négativement avec toute la fermeté nécessaire à la question infâme de la médiation et du retrait des volontaires dont on parlait alors.

Moyens démocratiques ont larmoyé diplomatiquement mais sont restés inactifs devant l'odieuse

Ayuntamiento de Madrid

Le problème de la terre en Espagne

Vers l'émancipation complète des "campesinos"

Dans notre précédent article nous avons fourni à nos camarades une vue d'ensemble sur les grandes réalisations du Gouvernement de la République dans le domaine de la réforme agraire: une de ses tâches les plus importantes a été et est encore d'effectuer cette transformation de l'économie agraire en exerçant un contrôle sérieux pour empêcher et mettre un terme aux divers essais sans perspectives de succès, essais qui pourraient mettre en péril la qualité et la quantité de la production et en outre aliéner

syndicats, par le canal de Comités de coordination. Au cours de la réalisation de toutes ces mesures, le Gouvernement s'oppose à toute mesure de violence et veut que la population de la campagne se convainche elle-même et vienne offrir sa collaboration. Il n'y a pas longtemps le Ministre de l'Agriculture dans un grand discours, a répété que le Gouvernement garantit à chaque paysan, petit propriétaire, la possession de son terrain et le fruit de son travail. Il a en outre déclaré qu'il veillera à ce que les produits

yenent de 1.500 hectares chacune, Julián Caballero est maire aujourd'hui et il y jouit d'une grande popularité.

Dès les premiers jours Villanueva a organisé des Bataillons splendides de lutteurs paysans, mais à aussi solutionné très vite le problème de la terre. Les propriétés du ci-devant parasite sont aujourd'hui cultivées collectivement par les membres du syndicat des travailleurs de la terre. Tous les procédés coercitifs ont été bannis.

Les petits propriétaires ont leur association et cultivent leur terres individuellement. Ceux qui auparavant n'avaient qu'une paire de chevaux, de boeufs ou de mules, ont reçu des portions de terre.

La qualité de tout le travail est excellente. Les oliviers ont été bien entretenus, et les champs ont été nettoyés scrupuleusement. La récolte de l'année passée a été faite et la ville, maintenant, est en train de produire de l'huile avec des méthodes beaucoup plus rationnelles. Après entente avec les villages voisins et dans le but de remédier aux inégalités économiques l'échange collectif des produits a été organisé méthodiquement. Quand le problème des réfugiés de guerre ne sera plus une charge pour la ville, sa prospérité augmentera énormément.

Il ne faut permettre à personne de dire que les intérêts des masses espagnoles ont été négligés ou trahis. Ce sont ces conquêtes de Villanueva que les camarades du front de Córdoba défendent! Là-bas, chacune de leurs avances libère des milliers d'autres paysans qui n'ont vécu jusqu'à présent que sous l'oppression sauvage et abrutissante des riches propriétaires terriens.

En préservant leurs lignes avec vigilance, les camarades de nos Brigades veillent sur les premières conquêtes des paysans espagnols qui sont déjà d'importantes victoires de la Révolution Démocratique Populaire! Chaque avance sur le front marque une nouvelle étape vers leur émancipation complète!



Celui qui prétend dicter sa loi au Monde...



Notre camarade Gustav Regler.



Juillet 1937.



Juillet 1936.

la population des campagnes à la cause du Peuple.

Ici et là, il y eut des cas où des Comités arbitraires se sont faits payer des rentes par ceux qui travaillaient les terres nationalisées, alors que le Gouvernement a pris la terre des propriétaires, non pour émanciper des Comités, mais pour émanciper les paysans. Le Gouvernement continuera à empêcher ces injustices, et à donner une aide pratique aux paysans.

A l'aide de l'Institut de Réforme Agraire, il leur a déjà prêté environ 45.000.000 de pesetas. Des crédits spéciaux ont été également accordés aux producteurs d'huile d'olive, aux vignerons, aux producteurs de riz, pour qu'ils puissent exécuter les travaux nécessaires et se procurer leur semences et engrais dans les conditions les plus avantageuses. Grâce à cette juste politique du Ministère de l'Agriculture, la semence de blé a été en augmentation de 7 pour 100 l'automne dernier.

Le Ministère d'Agriculture, sous la direction du camarade Uribe, est en train de créer des bases pour la nouvelle structure de l'agriculture espagnole. On veut réunir les paysans dans des organisations coopératives de production et de vente afin de donner plus de possibilités de rendement au travail individuel. Et ces coopératives doivent avoir des relations étroites avec les collectivités agricoles exploitées par les

agricoles se vendent à un prix qui accorde un profit raisonnable au producteur. Aujourd'hui le problème le plus important pour l'Agriculture est d'augmenter la production afin d'assurer notre approvisionnement en vivres et par conséquent la victoire sur le fascisme.

L'histoire nous enseigne que des interventions violentes dans le développement de l'économie paysanne n'ont pour résultat que d'opposer l'une à l'autre les populations de la cité et de la campagne. Par conséquent, le gouvernement va appuyer et diriger la transformation de l'économie agraire en accordant des crédits, des semences, et des machines agricoles.

Voici un exemple d'une collectivité prospère et bien conduite: Villanueva de Córdoba. Pendant les derniers jours de juillet les gardes civiles, en révolte contre le Gouvernement, avaient pris la ville et fait fuir une grande partie de la population vers les champs.

Les citoyens ne s'étaient pas découragés. Sous la direction de Julián Caballero, chef des travailleurs agricoles, ils avaient rassemblé toutes les armes qu'ils avaient pu trouver dans la Région. Après une dure bataille ils infligèrent une cuisante défaite aux fascistes et reconquirent Villanueva. Dans cette ville, qui était autrefois sous la coupe exclusive d'un riche seigneur qui y possédait au moins 40 terres d'une mo-



Juillet 1937.

L'Espagne vaincra!

Le Gouvernement de la République publie le manifeste suivant:
A tout le peuple Espagnol!

Il y a quatre-vingts jours et quatre-vingts nuits que l'inébranlable héroïsme du vaillant peuple Basque résiste à l'attaque des armées fascistes italiennes, allemandes et marocaines!

Pas un instant de découragement n'a attaqué ni compromis leur dignité. Jusqu'à la dernière goutte, ils ont donné leur sang.

Au contraire, plus fortes étaient les attaques, plus forte était leur volonté de mourir dans la tranchée plutôt que de céder devant l'ennemi.

Quand le monde entier connaîtra un tel geste sans précédent dans toutes les luttes de l'histoire, il se sentira entraîné par la valeur exemplaire, surhumaine et immortelle d'un peuple pacifique et laborieux qui ne succombe ni à la force, ni à la brutalité des envahisseurs.

Bilbao a été évacuée, Euzkadi n'est pas vaincue!

Un peuple qui sait lutter et une armée qui sait évacuer, sauver avec son sang tout le matériel de guerre, protéger avec ses baïonnettes l'évacuation intégrale de la population civile, et se replier avec ordre derrière Bilbao pour reconstituer ses lignes afin de lutter avec une nouvelle énergie, ne pourra jamais être vaincu.

Aujourd'hui, les hordes de Franco peuvent entrer dans Bilbao. Ils n'y trouveront que le vide et le froid de la nudité. Ils ne trouveront pas un Basque ni une seule personne dans la rue. Cent cinquante mille âmes ont préféré abandonner leurs terres et leurs maisons, plutôt que de vivre sous le joug de l'envahisseur.

Nos armes ont infligé de dures défaites aux Italiens à Guadalajara et aux Allemands à Jarama, et toutes ces armées ont essayé de pénétrer dans Madrid, mais nos soldats les ont repoussées tenacement.

Il faut conserver toute la dignité, toute la force, toute la volonté de vaincre, pour ne pas compromettre notre victoire.

Combattre avec plus de vigueur encore, telle est la consigne, afin d'exterminer jusqu'au dernier les envahisseurs étrangers.

Vive l'indépendance de l'Espagne!

Vive la victoire définitive!

Le Gouvernement de la République.

LES REPRESENTANTS DES DEUX INTERNATIONALES SE SONT RENCONTRES

IL FAUT AGIR, ET VITE!

Les délégués ont convenu de se réunir à nouveau pour décider des moyens d'action rapides et efficaces.

Tout pour l'unité d'action internationale!

Voici dans leur ordre chronologique les démarches successives faites par l'Internationale Communiste auprès de l'Internationale Ouvrière Socialiste en vue d'aboutir à un accord pour la réalisation de l'unité d'action internationale en faveur de l'Espagne Républicaine.

*

6 octobre 1936.—L'I. C. propose à l'I. O. S. la convocation d'une réunion internationale des organisations ouvrières pour discuter des questions de l'aide commune. Refus de l'I. O. S.

25 octobre 1936.—MAURICE THOREZ et MARCEL CACHIN sont chargés de s'adresser au bureau de l'I. O. S. et de la F. S. I.

7 novembre 1936.—Appel de l'I. C. qui conjure l'I. O. S. au moment où le sort de Madrid devient inquiétant, d'abandonner son opposition à la réalisation de l'unité d'action internationale.

28 décembre 1936.—Le présidium du C. E. et de l'I. C. renouvelle son appel à l'I. O. S. et à la F. S. I.

11 mars 1937.—A l'occasion de la Conférence Internationale organisée à Londres par l'I. O. S. et la F. S. I., le C. E. de l'I. C. mandate les camarades MAURICE THOREZ et MARCEL CACHIN pour y soumettre des propositions analogues.

1er mai 1937.—L'I. C. appelle encore une fois l'I. O. S. et la F. S. I. à mettre fin à la division.

*

En Espagne même, sur le front de la bataille, de nombreuses voix se sont jointes à celle de l'I. C. pour exhorter à la réalisation de l'unité.

Novembre 1936.—L'U. G. T. s'adresse à toutes les organisations internationales.

19 janvier 1937.—L'U. G. T. répète son appel à l'unité.

12 février 1937.—Après l'occupation de Malaga PASCUAL THOMAS, secrétaire général de l'U. G. T. a signalé à nouveau que cet appel n'avait pas été satisfait.

11 mars 1937.—Le socialistes et syndicalistes espagnols proposent également à la Conférence Internationale de Londres que l'I. O. S. et la F. S. I. acceptent enfin l'action Internationale unie.

Puis, après le premier juin 1937, après le bombardement d'Almería, le P. S., le P. C. et l'U. G. T. d'Espagne ont envoyé un télégramme à l'I. O. S., à l'I. C. et à la F. S. I. en leur demandant "d'entreprendre immédiatement des actions communes les plus énergiques".

*

On sait que l'I. C. répondit avec chaleur à cet appel et on se rappelle que GEORGES DIMITROFF, son secrétaire général, par un très récent télégramme, a insisté encore auprès de DE BROUCKERE, président de l'I. O. S., pour qu'une rencontre ait lieu. Ce faisant l'I. C. répond aux vœux les plus ardents des antifascistes de tous les pays et de tous les volontaires de nos Brigades.

Or un télégramme de GEORGES DIMITROFF à MAURICE THOREZ informe de la réponse faite par DE BROUCKERE et de la conclusion pratique qu'y apportent l'I. C. et son secrétaire général. Le présidium du Comité exécutif de l'I. C. a désigné en vue de pourparlers avec les représentants de l'I. O. S., sa délégation composée comme suit: MAURICE THOREZ, MARCEL CACHIN, JOSE DIAZ, FRANZ DALHEM, membres du Comité exécutif de l'I. C., et LUIGI GALLO, membre du Comité central du P. C. d'Italie. La délégation est chargée de faire tout son possible pour obtenir l'accord proposé par les organisations ouvrières d'Espagne, au sujet des actions communes aux deux Internationales pour la défense du peuple espagnol.

La rencontre prévue entre les représentants des deux Internationales vient d'avoir lieu à Annemasse où Fritz Adler et De Brouckère y représentaient l'I. O. S. Selon les conventions préalables, au cours de cette entrevue les délégués échangèrent leurs impressions concernant la détermination des meilleurs moyens à poursuivre pour une action immédiate en faveur de l'Espagne républicaine. Il y fut convenue que tous les efforts seraient tentés pour parvenir, par tous les procédés et en écartant les divergences stériles, à l'accord commun que réclament avec tant d'insistance les organisations ouvrières espagnoles qui luttent magnifiquement et impétueusement pour la défense de leurs libertés, celles de l'Europe et du monde entier.

*

A l'issue de cette mutuelle exposition de points de vue les représentants des deux Internationales décidèrent:

1. De se mettre d'accord sur les mots d'ordre suivants:

Pour la levée du blocus; le rétablissement du Droit International; l'accomplissement du Pacte de la S. D. N.

*

2. De se réunir à nouveau dans le plus bref délai pour étudier avec tous les détails la forme concrète d'action mondiale qui permettra d'apporter une aide matérielle et morale à l'Espagne Républicaine.

NOUVELLES BREVES D'UN PEU PARTOUT

LES ANTIFASCISTES COMMEMORENT LE GLORIEUX 18 JUILLET

FRANCE.—Les Comités de coordination et d'Aide à l'Espagne Républicaine travaillent infatigablement à l'organisation des meetings de sympathie pour la République Espagnole. Maintenant ils organisent des manifestations qui se dérouleront dans tout le pays le 18 du mois prochain, anniversaire de la date mémorable à laquelle le peuple espagnol fit héroïquement face à la rébellion fasciste.

GREVE DANS LES MINES

BELGIQUE.—Les grèves partielles qui ont éclaté dans les mines, ont eu pour effet de hausser les salaires de 5 pour 100 et d'amener l'élargissement des congés payés pour tous les ouvriers sans tenir compte de la durée du temps de présence dans l'usine.

PAUL NOTHOMB, LIEUTENANT DE L'AVIATION REPUBLICAINE, PARLE POUR L'ESPAGNE

Paul Nothomb, qui est le fils du chef réactionnaire clérico fasciste bien connu a fait à Bruxelles une conférence devant un auditoire d'intellectuels et de savants belges. Paul Nothomb qui a été blessé très sérieusement, relata avec une profonde conviction et une foi ardente ce qu'il vécut en Espagne. Paul Nothomb, lieutenant dans l'Armée Belge, a été dégradé. Voilà la façon dont le gouvernement belge aide Hitler et Mussolini.

NOTRE CAMARADE LEEMANS A NOUVEAU DEVANT LES JUGES

Notre camarade Leemans, ancien commissaire politique de la Base d'Albacète, vient de recevoir une convocation pour paraître le 24 Juin prochain devant la Cour Militaire de Bruxelles.

Décidément les autorités militaires poursuivent d'une haine farouche les militants antifascistes qui ont joint les actes aux paroles et qui sont partis combattre Franco. Les six ministres socialistes faisant partie du P. O. B.

qui déclarent vouloir aider l'Espagne pour tous les moyens se tiennent cois et ne font pas le moindre geste pour intervenir dans ces scandaleuses poursuites, que ce soit pour un socialiste ou pour un communiste.

LA C. N. T. POUR L'UNITÉ DE TOUS LES ANTIFASCISTES

Le Comité National de la C. N. T. a publié un manifeste sur la situation militaire dans les pays basques et demande le renforcement de l'Unité antifasciste pour vaincre l'ennemi commun.

L'U. G. T. ET LA C. N. T. REMETTENT A LA GÉNÉRALITÉ DE CATALOGNE UN MILLION DE PESETAS

Ces deux organisations ont remis à la Généralité la somme de 934.362 pesetas, total correspondant à la journée de travail du 14 Avril. Cette somme sera destinée aux nécessités de la guerre.

UN MESSAGE A DIMITROFF

—“Nous avons reçu le télégramme nous faisant connaître les démarches faites par vous dans l'intérêt du peuple espagnol. Notre Exécutif vous exprime ses remerciements.—FELIPE PRETEL, secrétaire général par intérim de l'Union Générale des Travailleurs d'Espagne.”

TELEGRAMME DU CHEF DE L'ARMÉE A L'ÉTAT-MAJOR DES BRIGADES INTERNATIONALES

Au nom du Commissaire de ces Corps d'Armée, de tout le personnel du Commissariat et de tout le personnel militaire du même corps, je vous envoie nos sincères condoléances pour la mort du général LUKASCH, et nous vous prions de les transmettre à sa famille et à ses collaborateurs, en leur exprimant notre profonde douleur pour la perte de notre ami et camarade qui nous a aidés de son appui et de sa collaboration dans une lutte intensive. Nous faisons des vœux pour que le sacrifice de sa vie soit un exemple et un pas de plus vers la victoire finale de la cause antifasciste, que nous tous défendons.

LES BONNES BLAGUES DE LA SEMAINE

En queue de poisson

Quelques heures passées avec les habitants des profondeurs sous-marines m'ont paru inoubliables. Que je vous les conte, dites?

L'après-midi de la faune, si vous le voulez bien.

★

Une frivole langouste papillonne autour d'un crabe.

Lui, c'est le coq du village.

Mais il n'a d'yeux que pour les files de lottes.

Et n'en dort plus, tellement il en pince.

Une tempête sous un crabe.

★

Une voix du dessus où plusieurs bateaux jouent aux quilles:

—M'est avis qu'un grain menace. Les poissons-volants volent bas.

★

Angoisses de hareng: “Laité où pas taillé?”

★

Mésaventures...

Une jeune morue qui travaillait du chabot avait tenu sur un thon déplaçant les propos les plus salés.

Ça devait finir mal.

Dans l'Armée du Chalut.

~~~~~



Vingt-deux! Y a de la non-intervention dans l'air...

~~~~~

Le crabe et la langouste qui voyagent de conserve ont pris l'habitude de se taquiner.

Vous partez d'une mise en boîte.

★

Malgré les avances des petites évaporées, le crabe pourtant s'est fiancé avec sa compagne.

Encore un projet dans l'eau!

★

Il a bien fait, le bougre.

On ne doit jamais laisser lamproie pour l'omble.

Ce dernier sera-il chevalier.

★

Le mariage eut lieu. Belle cérémonie.



~~~~~

Qu'est-ce que ça a dû coûter comme bulles!

Deux marsouins, de chaque côté, étaient les garçons d'honneur.

En grande tenue.

Avec la raie au milieu.

★

Le poisson électrique qui l'avait à l'échelle de n'avoir pas été convié au repas de noces, vire-Volta et s'en fut rêver tout là-haut, au clair de la Lune.

Drôle de pierrot, celui-là.

La fiancée qui sortait de chez le merlan était adorée.

Au dessert et dans la fumée des seiches, le poisson-scie y alla de sa rengaine.

L'assistance était tout ouïes.

★

Remarqué certain requin qui ne cessa de squaler les joues.

L'hippocampe s'était fait excuser, ayant une fièvre de cheval.

L'anguille, nostalgique, s'en était allée voir l'étang moderne.

De quoi se marais?

A. BREFFORT

(Du “Canard Enchaîné”).

~~~~~



C'est inadmissible! On laisse sans protester ces bolcheviks au pôle, où ils risquent de casser la glace et d'attirer ainsi sept ans de malheur sur la planète!